

Imprimer cette page

La baleine de Callelongue qui fit se boucher toutes les narines

- Écrit par David Coquille
- samedi 6 août 2016 18:00



Un cétacé mort à la dérive s'échoua à l'été 1962 sous le sémaphore de Callelongue et embauma le petit port. Deux cents obus tirés par la Marine nationale ne réussirent pas à envoyer l'incroyable cadavre par le fond.

On ne vous referra pas la légende de la sardine qui boucha le Vieux-Port. Pour le coup ce furent les narines des habitants du petit port de Callelongue qu'un mastodonte des mers obligea à se boucher à l'été 1962.

Cette histoire, c'est [Jean-Marc Nardini, président de l'association des Calancoeurs](#) qui l'a déterrée. La Marseillaise qui à l'époque avait largement couvert les pittoresques funérailles de cette baleine a exhumé des articles de ses archives pour vous narrer son périple très olfactif.

Le mercredi 8 août 1962 était survenu un curieux incident au chalutier marseillais « Saint-François » au large de Faraman à l'embouchure du Rhône. L'embarcation n'avançant que très difficilement, on comprit vite à bord que quelque chose d'anormal avait accroché les filets. En les remontant avec peine, une baleine de quinze mètres de long émergea. Le mammifère marin d'une vingtaine de tonnes était mort. Sans doute avait-il heurté l'hélice d'un navire. Ce genre de cadavre flottant n'est pas une rareté. En octobre 2000, un rorqual de 17 mètres et de 30 tonnes s'était échoué à Marseille. En 2013, un cargo en a ramené un à la Joliette, bloqué sur sa proue.

« L'incroyable charogne »

La baleine pêchée en 1962 à Faraman était tirée jusqu'à Marseille puis déposée le long de la jetée du phare Sainte-Marie sur la digue du large où elle attirait une foule curieuse. Les marins-pompiers étaient requis pour la remettre à un équarisseur en vue d'exposer son squelette au Muséum d'histoire naturelle du palais Longchamp. « Le grand cétacé, faut-il l'avouer, était déjà dans un état de décomposition assez avancée » écrit la Marseillaise qui publiait sa photo. « Mais ce fut impossible de la hisser à terre » ajoutait le Provençal.

Des squelettes de cétacés, le Muséum n'en manquait pas. Pour preuve, un précédent était survenu au Frioul. Le 16 mai 1870, une baleine de 13 mètres s'était retrouvée piégée dans la calanque de Sainte-Estève. Le rorqual gris de 10 tonnes avait été tiré dans le vieux-Port puis remorqué sur la Canebière pour être exposé aux allées de Meilhan à la foule. Le cadavre avait ensuite été remis du muséum d'histoire naturelle. Il n'est pas exclu que la légende de la sardine bouchant le Vieux-Port ne soit pas une déformation de ce petit événement local. C'est ce que défendait Georges Raynaud de la revue Marseille reprenant l'expression de sardine-baleinière de Marcel Pagnol.

Ce 10 août 1962, la Marine nationale fut appelée à la rescousse quand déjà tout Marseille galéait de cette farce odorante qui commençait à durer. Le « Rédacteur-Alexandre » fut requis pour remorquer durant trois heures cette masse de chair à 15 miles au sud-sud-ouest de l'île de Maïre. Pour approcher ce gros ventre ballonné et chauffé par le soleil, le masque à gaz était déjà de rigueur. C'est au feu roulant de l'artillerie lourde qu'on entreprit d'exploser la putride carcasse à envoyer par le fond. Des salves d'obus de 20mm furent tirées sur cette « glorieuse épave » par un dragueur de mines « le Laurier » qui n'en vint pas à bout. « Si 200 coups de canon furent bien tirés vers le but, un examen attentif des traces sur le corps de la baleine serait sans doute fâcheux pour la réputation de notre Marine nationale et nous conduirait à réviser cette expression «manquer un âne dans un corridor» » ironisa la Marseillaise.

Le « monstre puant »

« La méthode explosive se révéla inefficace, et poussée par un courant marin, l'incroyable charogne dérivait du Frioul et vint s'échouer près de Callelongue où elle rendait l'air irrespirable. » Le « monstre puant » dont « le lard n'a pu être crevé comme il aurait fallu » - écrit le Provençal - alla se coincer dans une anse sur des rochers que surplombe le vieux sémaphore de Callelongue de 1863 (racheté depuis par le conservatoire du littoral et toujours à l'abandon). Mais tout naturellement sous l'action conjuguée de sa décomposition et des vents marins, le cadavre se mit à empuantir le littoral. Imaginez vingt tonnes de chair putréfiée sous un soleil de plomb. L'odeur pestilentielle alerta les habitants de Callelongue de son échouage dans la nuit, réveillant le souvenir d'une vache morte qui dérivait longtemps du côté des Goudes. Déjà, des nappes de graisse suintante commencèrent à pénétrer dans le petit port. Le président du comité d'intérêt de quartier, Albert Bompard, s'en émut et demanda des mesures d'urgence à l'administrateur général des Affaires maritimes, lequel fit dépêcher trois gendarmes maritimes.

Ainsi le 14 août, six jours après sa découverte, aidés de MM Mouton, père et fils sur leur barque « la Bichoute », « la baleine désormais célèbre de Callelongue » fut attachée dès 6h30 pour son dernier voyage. Tirée par la vedette « Rédacteur-Alexandre », elle fut conduite à 35km au large. « Vogue la baleine » titrait notre journal le 15 août en formulant un vœu : « Souhaitons un long, très long voyage à la glorieuse et nauséabonde charogne qui pendant longtemps alimentera les conversations. » En octobre 1933, la mer avait rejeté entre Callelongue et les Goudes 250 caisses contenant chacune 40 kilos de saucissons argentins mais personne ne s'était plaint de ce parfum de contrebande.

David Coquille

Publié dans **Société**

Évaluer cet élément

-
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

(1 Vote)

Derniers articles de David Coquille

- [Patrimoine] Le Physiorama retrouvé à l'Observatoire de Marseille
- [Correctionnelle] Le braqueur à la machette refusait les pièces et s'excusait
- [Sinistrés] De Vitrolles aux Pennes, un feu d'une ampleur inégalée
- [Correctionnelle] #Cassis : la blague du capitaine jugée à la rentrée
- L'arriéré de #Gaudin en Conseil d'Etat

Éléments similaires (par tag)

- Livre : « Mauvais Genre. Les travestis à travers un siècle de photographie amateur »
- Georges Séguy une vie de Résistance
- [MHSC Foot] Montpellier part d'un bon pied
- #Sanary : « L'empreinte » du PCF doit être réimprimée